

[Text]

**Mr. Penikett:** Neither Mr. Murray nor Mr. Mulroney had ever communicated with us on the substance of this issue.

**The Chairman:** And did not come here to meet with you or your government?

**Mr. Penikett:** Neither here nor in Ottawa, nor anywhere else.

**Senator Lucier:** Mr. Penikett, I want to congratulate you again on an excellent brief. As you remember, I was sitting as a member of the joint committee in Ottawa when your brief was presented there, and I congratulated you for having invited the Leader of the Opposition and the Council for Yukon Indians to make a joint presentation with you.

You travel the territory an awful lot. You have an opportunity to speak to many Yukoners on the accord. I think it would be worth putting on the record here your opinion of whether you feel this is in any way a political issue or strictly a Yukon issue.

**Mr. Penikett:** First, Senator Lucier, *je regrette, mais je parle français comme un Yukonais.*

I think this is perhaps the first issue in our political lives in the territory—I am trying to think of another—that has totally unified our population. I do not suggest every single Yukoner is in perfect accord on this issue, but I think all three parties in our legislature are basically of a single mind in this question. We may quibble on some of the particulars, but this has very much unified the residents of the territory, probably in a way no other issue has, in my memory.

**Senator Lucier:** Another question. I want this on the record. Do you feel, Mr. Penikett, there is any possibility the action taken, which denies the Yukon the right, I think, ever to achieve provincial status, or other changes, such as to the Senate and the Supreme Court, was done inadvertently, or do you feel it was a deliberate act?

**Mr. Penikett:** As I believe I said in response to a similar question at the joint committee, our original hope was that this particular set of clauses was an unintended consequence of some other initiative at Meech Lake. Subsequently, in the public record, I discovered a speech or two by Mr. Rémillard that indicated Quebec had on its agenda this kind of veto power for itself, if not for every province for itself. I have never been able to understand from Premier Bourassa or anyone else what possible legitimate interest they could have in having a hammer over our future. I understand they do have some historic interests in the Northwest Territories.

Nonetheless, their ambitions in this area were never raised with us or discussed with us and, to this day, I do not understand what practical interests they have in our future. We are not regions of the country that have close historic links. I do not know why they would want this power, especially, as some of the Premiers have said to me, they would never intend to use it. It seems to me, when you are writing a Constitution . . . I

[Traduction]

**M. Penikett:** Ni M. Murray ni M. Mulroney n'a jamais communiqué avec nous pour discuter de cette question.

**Le président:** N'est-il pas venu ici pour vous rencontrer vous ou votre gouvernement?

**M. Penikett:** Ni ici ni à Ottawa ni nulle part ailleurs.

**Le sénateur Lucier:** M. Penikett, permettez-moi encore une fois de vous féliciter de votre excellent exposé. Comme vous vous en souvenez sans doute, je faisais partie du Comité conjoint à Ottawa lorsque votre exposé y a été présenté et je vous ai félicité d'avoir invité le chef de l'opposition et le Conseil des Indiens du Yukon à faire avec vous une présentation conjointe.

Vous vous déplacez beaucoup au Yukon. Vous avez l'occasion de parler de l'accord à de nombreux citoyens du Yukon. Je pense qu'il serait intéressant que vous nous disiez ici si vous estimez qu'il s'agit d'une question politique ou d'une question qui intéresse strictement le Yukon.

**M. Penikett:** Tout d'abord, monsieur le sénateur Lucier, *I am sorry, but I speak French like a Yukoner.*

Je pense qu'il s'agit peut-être de la première question de la vie politique du Territoire—j'essaie de penser à une autre—qui a complètement unifié notre population. Je ne veux pas dire que tous les Yukonnais s'entendent parfaitement sur cette question mais je pense que les trois partis qui siègent à la législature sont fondamentalement d'accord. Nous pouvons ne pas être d'accord sur certains détails, mais cette question a unifié les résidents du Territoire sans doute d'une façon qu'aucune question n'a jamais pu le faire, du moins à ce que je me souviens.

**Le sénateur Lucier:** Une autre question que je veux voir consigner. Estimez-vous, monsieur Penikett, qu'il est possible que l'action entreprise, qui, je pense, dénie à jamais au Yukon le droit d'obtenir le statut de province ou d'autres changements, comme de faire des nominations au Sénat et à la Cour suprême, estimez-vous, dis-je, qu'il s'agit là d'une action inadvertante ou intentionnelle?

**M. Penikett:** Comme je crois l'avoir déjà dit en réponse à une question semblable posée par le comité conjoint, nous espérons à l'origine que cet ensemble particulier de clauses constituait une conséquence involontaire d'une initiative prise lors des réunions du lac Meech. Par la suite, j'ai découvert un discours ou deux, du domaine public, de M. Rémillard indiquant que le Québec avait l'intention d'obtenir ce genre de droit de veto pour lui-même, sinon pour toutes les autres provinces. Ni le premier ministre Bourassa ni personne d'autre n'a jamais pu m'expliquer quel genre d'intérêt légitime la province pouvait détenir sur notre avenir. Je crois comprendre qu'ils possèdent certains intérêts historiques dans les Territoires du Nord-Ouest.

Néanmoins, ils n'ont jamais discuté avec nous de leurs ambitions dans ce domaine et je ne comprends toujours pas quels intérêts pratiques ils peuvent avoir à l'égard de notre avenir. Nous n'appartenons pas à des régions du pays qui entretiennent des liens historiques étroits. Je ne sais pas pourquoi ils tentent d'obtenir ce droit de veto, tout particulièrement puisque, comme certains premiers ministres me l'ont dit, ils n'ont